

Rapport de mission : Dakar du 15 au 22 mai 2021

“Quand on veut institutionnaliser la rue, on se plante » Moussa Sow (Dynamo International et A.D.E)

Cadre de la mission.

L'Unicef estime qu'au Sénégal, 100.000 enfants vivent dans les rues. Vivre dans la rue représente le plus grand danger de la déstabilisation et désaffiliation sociale. Les enfants en situation de rue sont des enfants en rupture sociale, victimes conséquentes d'un contexte sociétal en mal de devenir et d'un système "exclusif". Ils sont en rupture totale, partielle ou provisoire avec leur famille. Ils sont très souvent auteurs ou victimes de violence (physique ou psychique).

Diverses ONG et ASBL interviennent dans le processus de prise en charge des enfants en situation de rue et luttent contre la discrimination et la marginalisation dont ces enfants sont victimes.

Mais les travailleurs de terrain demandent une légitimité de leur action. Beaucoup sont bénévoles ou sans qualification. Une qualification leur permettrait d'accéder à cette reconnaissance.

Et si les professionnels sont mieux formés, la prise en charge des enfants sera améliorée.

Un enfant en situation de rue pris en charge par un travailleur social de rue qualifié verra son avenir s'améliorer: un éventuel retour en famille, une possible formation professionnelle, etc.

La HE Condorcet travaille en synergie depuis 2018 avec plusieurs associations sénégalaises et l'ENTSS (Ecole nationale des travailleurs sociaux spécialisés) de Dakar pour la reconnaissance du métier de travailleur social au Sénégal.

Un appel à projets de l'ARES leur donnait l'opportunité de poursuivre cet objectif et d'accentuer ces collaborations principalement avec l'ENTSS. Pour ce projet, la HE Condorcet s'est entourée d'autres partenaires : au nord la HEH et HE2B, au sud des associations actives dans le travail de rue, le Cosaed et le Samu social principalement.

A l'ENTSS, c'est la filière « Protection des droits de l'enfant » qui forme principalement des travailleurs sociaux de rue. En concertation avec l'établissement, il a été décidé d'élaborer un projet qui vise le renforcement de cette filière pour répondre aux nouveaux besoins et nouvelles dynamiques du Travail social en rue c'est-à-dire :

- renforcer les capacités des formateurs de travailleurs sociaux de rue permettra à ceux-ci de former davantage les professionnels de terrain.
- favoriser le développement du travail en réseau en mobilisant les différents acteurs et ressources utiles au développement des enfants.
- la reconnaissance des travailleurs sociaux de rue favorisera une prise de conscience collective de l'importance de la prévention à l'égard des enfants

Le préprojet déposé à l'ARES a été retenu. Pour asseoir et rédiger le projet définitif, il a rapidement été évident que des rencontres entre tous les acteurs concernés étaient nécessaires. C'est ainsi qu'une semaine de travail à Dakar a été programmée du 17 au 21 mai.

Nous sommes parties à trois pour cette mission : Isabelle De Paoli (chef de projet), Isabelle Abras (Mobilité) de la HE Condorcet et moi pour le HEH.

Nous avons suivi la méthodologie du consultant, Marc Lescaudron qui nous accompagne dans cette étape préalable à la mise en place du projet.

Ainsi, durant cette semaine :

- Des tables rondes avec les formateurs de l'ENTSS et les différents acteurs de terrain pendant les deux jours ont été très riches pour faire émerger les réalités du travail en rue avec les enfants en situation vulnérable, les besoins, les problèmes...mais aussi les attentes et des pistes de solutions
- Ensuite, pour compléter et finaliser le cadre logique du projet, nous avons continué à travailler avec la direction et quelques formateurs de l'ENTSS.
Ce cadre logique détermine les stratégies, les indicateurs, les sources et les hypothèses pour ensuite définir les résultats attendus et les activités envisagées pour y arriver.
- Enfin, il a fallu planifier et budgétiser l'ensemble.

Une semaine dense en échanges et en partage, en réflexion dans le respect et l'écoute mutuels.







En parallèle

Nous avons profité de notre séjour à Dakar pour aller à la rencontre de quelques personnes et de visiter l'une ou l'autre structure.

Empire des enfants.

Birame Touré, présent lors de nos travaux, nous a invités avec insistance à venir à l'Empire des Enfants.

L'Empire des enfants est un centre d'accueil pour enfants vulnérables en situation de rue et héberge une soixantaine de garçons de 4 à 17 ans (et bientôt des filles). L'accueil est volontaire. La prise en charge est complète (hébergement, restauration, habillement, soins médicaux, suivi psychosocial et administratif...).

Depuis trois ans, l'association a intégré un nouveau bâtiment, beaucoup plus spacieux que le précédent. Nous avons eu l'occasion de visiter tout le centre et nous avons eu la chance d'assister quelques minutes à l'atelier chant : les enfants y apprennent des chants traditionnels sénégalais ce qui contribue à leur ancrage identificateur et culturel.

Nous avons également rencontré l'éducateur spécialisé qui nous a expliqué les différentes facettes de son travail. Ce fut l'occasion d'évoquer la dernière étudiante qui a fait son stage dans l'institution et de réitérer le souhait réciproque de collaborer dans le cadre des stages de nos étudiants « éducateurs spécialisés ».

Cette visite s'est terminée par le partage du repas avec les enfants et l'équipe, assis sur des nattes par petites dizaines autour de grands plats de « thieb », le plat traditionnel.

Voici les liens vers le site internet et la page Facebook :

- <https://empiredesenfants.sn/>
- <https://www.facebook.com/Empiredenfants/>





Avenir de l'Enfant

C'est à Rufisque, à une vingtaine de kilomètres de Dakar que se trouve cette maison d'accueil et de réinsertion pour enfants vulnérables.

Nous y avons rendez-vous avec Moussa Sow (Dynamo International et A.D.E) et Siaka Coulibaly (Cosaed) afin d'expliquer le projet ARÈS, ces personnes n'ayant pas pu se libérer lors des tables rondes.

Moussa Sow a évoqué la situation des enfants en situation de rue pendant la pandémie et les mesures prises, notamment l'opération « zéro enfant dans la rue ».

Le bâtiment est en constante amélioration, de nouveaux espaces sont aménagés.

Une chambre à l'étage est prévue pour les étudiants stagiaires.

Lien :

- https://www.dakaractu.com/Zoom-sur-l-ADE-%C2%A0Nous-avons-retire-de-la-rue-plus-de-1-000-enfants-qui-ont-ete-rendus-a-leurs-parents%C2%A0-Moussa-Sow-ADE_a172150.html

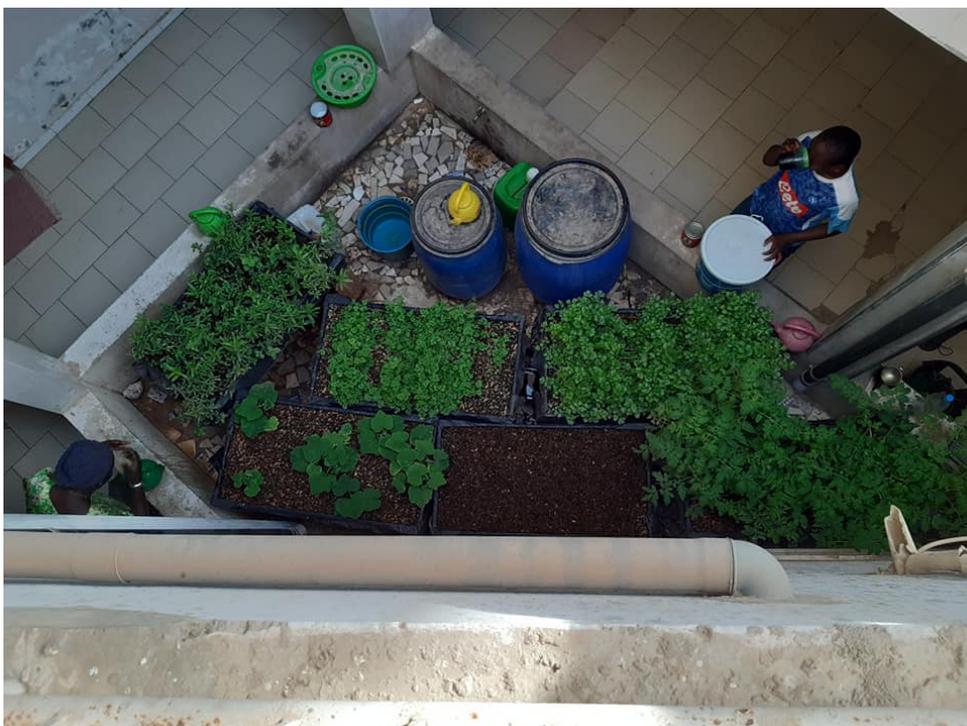




Un dortoir



Le réfectoire



Le coin « plantation »

Visite à l'ambassade.

Nous avons obtenu un rendez-vous à l'ambassade. Nous avons été très bien accueillies par Monsieur l'Ambassadeur bien qu'il ait un autre rendez-vous. Il a marqué un vif intérêt pour notre projet et a posé beaucoup de questions pertinentes. Le directeur de la DGD pour l'Afrique de l'Ouest a pris le relais et a manifesté lui aussi son soutien pour notre proposition. En effet, très peu de projets déposés touchent au domaine social et à l'éducation.

Sencirk

Une très belle découverte.

Sencirk est une association qui utilise les disciplines du cirque comme outil de socialisation, de développement corporel et artistique, d'intégration sociale et professionnelle.

Née à l'Empire des enfants, elle a à présent son autonomie. Cependant, la formation des enfants, jeunes et adultes défavorisés reste l'objectif premier.

Nous avons eu l'occasion de rencontrer une bonne partie de l'équipe des artistes et formateurs : plusieurs d'entre eux étaient des enfants ou des jeunes en situation de rue.

Selon leurs dispositions et leurs goûts, ils s'orientent plus sur la pédagogie ou plus dans le domaine artistique.

Liens :

- <https://sencirk.wixsite.com/sencirk>
- <https://www.facebook.com/Sencirk/>



Bolingo.

Ce qui devait être juste une soirée de détente à la fin de notre séjour s'est avéré être une rencontre supplémentaire et un contact à ajouter à notre liste.

En effet, Bolingo est un groupe musical né de la rencontre entre Raphaël, Français, un chercheur en agronomie et Ferta, Sénégalais, un ex-enfant talibé, tous les deux passionnés de musique. Viennent s'ajouter Samba, Fallou et Khadim et quelques autres : 5 nationalités, 5 sensibilités musicales différentes autour d'un même projet.

De la vraie world music avec toute la richesse que génère la diversité culturelle.

Nous avons surtout été interpellées par la chanson «Talibé ».

Le sujet « talibés » est décidément très sensible au Sénégal.

Lien :

- <https://www.facebook.com/BolingoDKR/>
- <https://www.youtube.com/watch?v=IYe1p2qxpOk>